Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 13 (1926)
Heft: 3

Artikel: Vézeley
Autor: Gilliard, Fred
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-81744

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Grundrisse der Hauptetagen bieten mit Bezug auf Raumdimensionierung und Raumdisposition, auf Anlage der Kommunikationen und der Nebenräume, mit Bezug auf Belichtung von allen Projekten die günstigste Lösung. Die Küchenanlage im Kellergeschoss ist gut studiert, ebenso sind die Erfordernisse des Oekonomiegebäudes trefflich berücksichtigt. Die Architekten haben ferner ihre Bauten zu überzeugend klarer architektonischer Wirkung gebracht. Die Elemente, die ihnen hiezu dienten, sind ganz natürlich entwickelt, einerseits aus den Bedingungen, die bezüglich Besonnung und Beleuchtung der Zimmer an ein Krankenhaus gestellt werden müssen, anderseits aus der durch diese Bedingungen erforderlichen Konstruktionsweise. Trotzdem die Bauten weder heimatschützlerische noch formalhistorische Elemente aufweisen, werden sie sich sowohl in den Bauplatz wie in das allgemeine Stadtbild Berns würdig einreihen. *Ja, man muss hervorheben, dass eben diese Architektur mit den alten Bauten Berns eine viel grössere geistige Verwandtschaft als mancher historisierende Neubau deswegen aufweist, weil das architektonische Grundgesetz, aus Zeit und Bedürfnis heraus zu schaffen, beiden in gleicher Weise zugrunde liegt* (von der Redaktion hervorgehoben). Die Preisrichter sind einstimmig der Ansicht, dass den Verfassern dieses überragenden Projektes die Ausarbeitung der endgültigen Pläne sowohl als die Ausführung des Baues übertragen werden sollte.«

VÉZELAY

Sermizelles! Une petite gare, la plus quelconque des petites gares, enfumée, sentant la colle et l'huile à quinquet. Une route bien lavée par la pluie se sèche lentement au soleil d'une matinée d'été. Elle enfile tout droit la vallée de la Cure, rayant les prairies et les champs d'un large trait blanc.

J'avance dans le sillon moelleusement verdoyant que s'est creusé une paresseuse rivière. De temps en temps, un arbre se détache, au bord de la route, de l'immuable décor de verdure qui se pique, ici et là, d'une rouge de tuile, d'un blanc de chaux. L'arbre passe, versant un peu d'ombre sur ma tête . . .

Un mol horizon de mamelons herbus ou boisés, rayés de champs jaunissants. Dans cet horizon, une échancrure, et, dans l'échancrure, je vois s'esquisser, toute bleutée de brume, une haute colline isolée, couronnée d'une grande église devant laquelle une petite ville étage ses maisons. Vézelay. Je pense à Assise que je n'ai jamais vu. Toutes les images d'Assise que je porte en mon souvenir s'interposent entre moi et la réalité encore flottante d'une très vieille ville bourguignonne, très sainte aussi (puisqu'elle fut, au onzième siècle, rivale de Cluny, le lieu d'un des pélerinages les plus populaires du monde chrétien), et qui se ratatine depuis trois siècles en sa sainteté.

Un aveugle, dit la «Légende dorée», se rendait en pélerinage au monastère de Vézelay. Lorsque l'homme qui le conduisait lui dit que déjà on apercevait l'église, l'aveugle s'écria: «O sainte Marie Madeleine, ne me sera-t-il jamais donné de voir ton église?» Et aussitôt il recouvra la vue.

Bien aveugle est celui qui pense connaître l'art roman bourguignon et n'a pas vu ton église, sainte Marie-Madeleine . . .!

A Cluny, le passé nous livre un fragment monumental de l'immense église et laisse à l'imagination le soin de mesurer l'œuvre gigantesque accomplie dans l'architecture monastique des XIe et XIIe siècles. Cette œuvre s'impose, à Vézelay, étonnamment intacte, stable en sa sereine grandeur. L'effort des architectes chrétiens contraignant l'inerte matière à répondre à l'appel triomphal de la foi ne se heurte plus, ici, à l'épais obstacle des murs, ne cède plus sous le faix de voûtes massives, écrasantes. Il se manifeste au grand jour, joyeusement, répété avec aisance, d'un même mouvement calmement ordonné, de travée en travée, de la longue basilique.

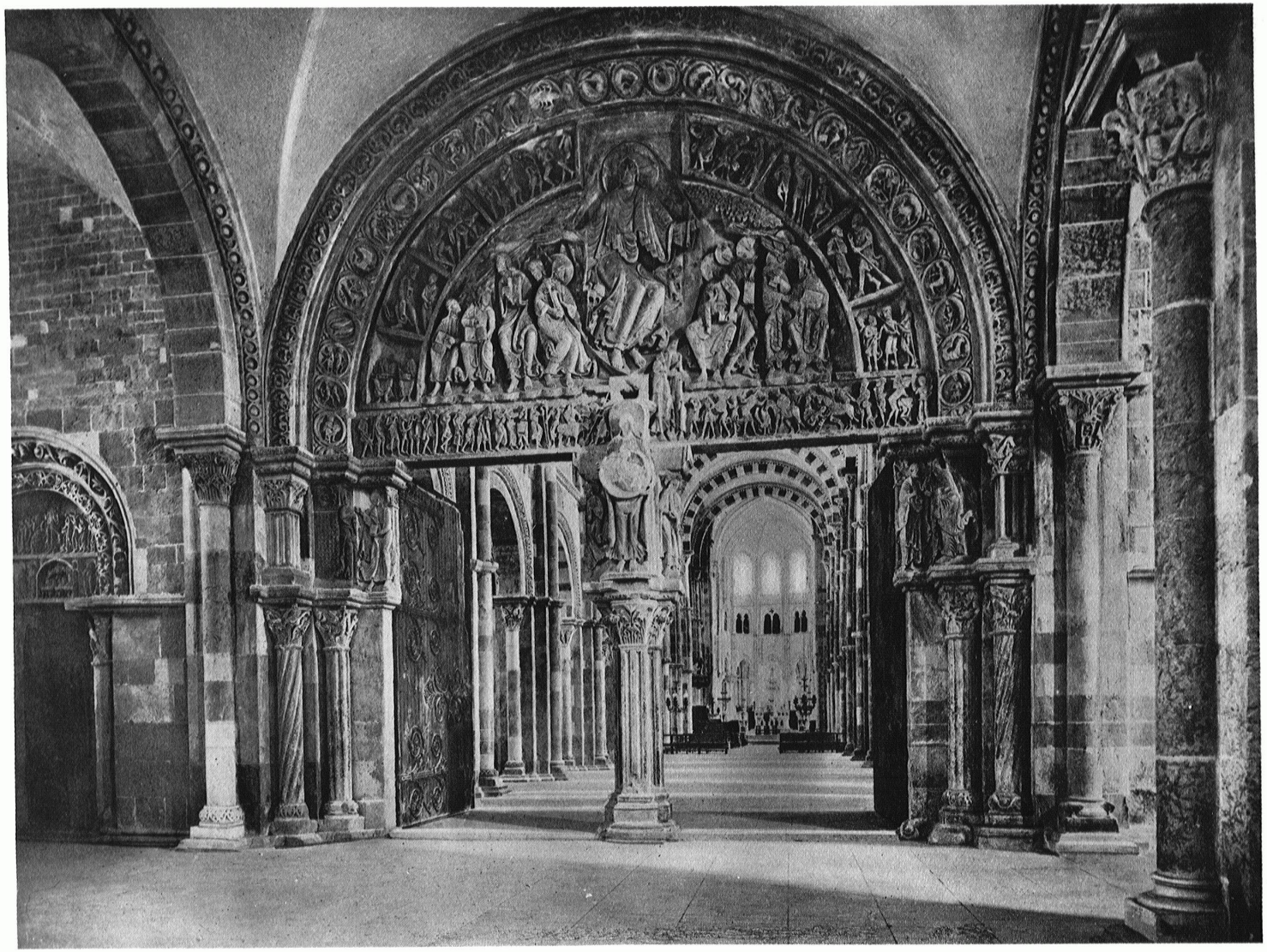
Le narthex, qui est, à lui seul, une église, avec son haut vaisseau central et ses collatéraux surmontés de tribunes, vous accueille, austère et majestueux, vous retient dans l'attente respectueuse des saints mystères que recèle le sanctuaire.

L'église s'ouvre à vous par trois portails.

Ces trois portails sont le prélude puissant de la merveilleuse composition sculpturale qui va, développant ses thèmes infiniment variés, infiniment nuancés, tout le long de la procession des chapiteaux historiés qui se déroule sur les côtés de la nef. Nef de pierre blanche prolongeant la perspective de ses arceaux coupés de voussoirs gris jusqu'à rendre irréelle l'apparition lumineuse d'une abside gothique.

Une harmonie de pierre, la pierre qui chante! Il faut avoir fait le pélerinage de Vézelay pour croire à ce miracle. Mais là, devant le tympan du portail central où un sculpteur roman a voulu rendre, non pas intelligible, mais palpable pour le plus naïf d'entre les humains, en une expression plastique, le mystère de la Pentecôte, on croit que l'Esprit ne s'est fait homme que pour être mieux glorifié par l'homme dans la matière, la matière possédée et exaltée par l'art.

Fréd. Gilliard.



ÉGLISE ABBATIALE DE VÉZELAY / PORTAIL